

Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Guy PIERREPONT décrit son départ de France

Pierrepont Guy-Robert

J'étais évacué dans une petite ville de Bretagne, Douarnenez. J'y étais très bien et ma vie y avait repris normalement après une évacuation de Lille très mouvementée au cours de laquelle j'ai perdu mes parents qui sont sans doute en territoire occupé.

Un soir que je faisais ma promenade quotidienne sur le port, je vois déboucher une camionnette de l'armée chargée de fusiliers marins qui nous annoncent brutalement que les boches sont à 6 heures de là. Grand émoi sur le port, des femmes pleurent, des hommes courent dans tous les directions. Enfin la débâcle est complète. Voyant cela, je rentre vivement à la maison et je prépare mon sac à tout hasard. Je retourne sur les quais jusqu'à 11 heures et comme il n'y a rien à faire pour s'embarquer, je vais me coucher!!

Le lendemain, en me réveillant, je m'attendais à voir les rues sillonnées de chars allemands et à entendre les bottes hitlériennes résonner sur les pavés de la route. Mais il n'y a rien à part deux ou trois groupes de pêcheurs qui discutent. Je descends et on me dit que les Allemands sont attendus et qu'un bateau part le soir. Vite, je cours au propriétaire de ce bateau qui m'annonce qu'il est prêt à prendre n'importe quel homme pourvu qu'il ait plus de 17 ans. Je lui réponds sans sourciller que j'ai 17 ans et un mois. Notez que mon âge réel est 15 ans. Après m'avoir posé quelques questions, il tire d'un tiroir un gros livre noir et me demande mes papiers. Je sentis mes jambes se dérober sous moi, mais je me ressaisis vite et je lui dis que je les avais perdus. Je ne sais comment il prit ce mensonge, mais il se contenta de l'identité que je lui dis.

En sortant de sa maison, j'ai poussé un ouf" retentissant.

Nous embarquâmes le soir et le lendemain, à midi, nous étions à Penzance après un voyage banal dont les seuls incidents étaient le mal de mer.

Je suis venu en Angleterre parce que j'aime la France et que je ne saurais souffrir qu'un étranger brutal et sanguinaire me gouverne. De plus, je ne vois pas l'intérêt qu'il y a à vivre avec des nourritures rationnées et supprimées. Mais la raison primordiale pour laquelle je suis venu c'est parce que j'ai une confiance ferme en la victoire des Alliés.

Vive la France

Vive l'Angleterre

Guy Pierrepont

Né le 15 juillet 1925 à Lille

J'ai le certificat d'études primaires

J'ai une année de cours supérieur et une année d'école supérieure.

Je désire suivre des cours de mécanicien dans l'aviation.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Guy PIERREPONT décrit son départ de France

Pierrepont Guy - Robert

J'étais évacué dans une petite ville de Bretagne, Douarnenez. J'y étais très ~~heureux~~ ^{bien} et ma vie y avait repris normalement après une évacuation de Lille très mouvementée et au cours de laquelle j'ai perdu mes parents qui sont sans doute en territoire occupé.

Un soir que je faisais ma promenade quotidienne sur le port, je vois déboucher une camionnette de l'armée chargée de fusiliers marins qui nous annoncent brutalement que les "boches" sont à 6 heures de là ~~par~~ Grand escouade sur le port, des femmes pleurent, des hommes courent dans toutes les directions, enfin la débâche est complète. Voyant cela je rentre vivement à la maison et je prépare mon sac à tout hasard. Je retourne sur les quais jusqu'à 11 heures, comme il n'y a rien à faire pour s'embarquer je vais me coucher !!

Le lendemain on me réveillant je m'attendais à voir les rues sillonnées de chars allemands et à entendre les bolche ~~aux~~ hitleriennes resonner sur les pavés de la route. Mais il n'y a rien à part deux ou trois groupes de pêcheurs qui débattaient. Je descends et on me dit que les allemands sont attendus et qu'un bateau part le soir. Vite je cours au propriétaire de ce bateau qui m'annonce qu'il est prêt à prendre n'importe quel homme pourvu qu'il est plus de 17 ans. Je lui ~~annonce~~ réponds dans sa surprise que j'ai 17 ans et un mois. Notez que mon âge réel est 15 ans.

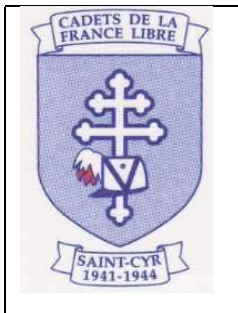


Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Guy PIERREPONT décrit son départ de France

Après m'avoir posé quelques questions il ~~me~~ tira
d'un tiroir un gros livre noir et me demanda
mes papiers. Je sentis mes jambes se dérober
sous moi mais je me ressaisis vite et je lui
dis que je les avais perdus. Je me sais comment
il ~~me~~ puis se monstra que je lui dis,
il se contenta de ~~me~~ l'identité que je lui dis.
En sortant de sa maison j'ai pensé un "ouf"
retentissant.
Nous embarquâmes le soir et le lendemain
à midi nous étions à Penzance, après un
voyage brutal ~~et~~ dont les seuls incidents
étaient le mal de mer.
Je suis venu en Angleterre parce que
j'aime la France et que je ne saurais
souffrir d'un drame brutal et sanguinaire
me gouverner. Le plus je ne vois pas
l'intérêt qu'il y a à vivre avec des nou-
veaux dirigeants et supprimer. Mais
la raison principale pour laquelle je suis
venu c'est parce que j'ai une confiance
très ferme en la victoire des alliés
Vive la France
Vive l'Angleterre

Guy Pierrepont
né le 15 juillet 1925 à Lille
j'ai le certificat d'études primaires
j'ai une année de cours supérieurs
et une année d'école supérieure
Je désire suivre des cours de
mécanisme dans l'aviation



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Guy PIERREPONT décrit son départ de France

Ce texte manuscrit était conservé dans les archives de l'amicale des cadets. Il s'agit sans doute du récit que chaque cadet devait faire à son arrivée pour raconter les circonstances de celle-ci.

Sorti Aspirant dans la promotion "Bir-Hakeim", Guy trouvera une mort tragique en Syrie le 8 juin 1945



Guy Pierrepont, évadé de France sur un bateau de pêche, débarque en Angleterre le 19 juin 1940. Il n'a pas quinze ans. Il revêt toutefois le battle-dress et fait partie de la première Légion des Jeunes Volontaires Français stationnée d'abord au camp de Brymbach en Pays de Galles, puis à Rake Manor dans le Surrey.

Quand l'École Militaire des Cadets est fondée, en février 1941, il en devient naturellement un des élèves et la suit dans ses deux résidences, d'abord à Malvern, puis à Ribbesford.

Grâce à une dispense spéciale du général de Gaulle, il peut contracter un engagement officiel dans l'armée le 1er novembre 1942 et est nommé aspirant le même jour, à la sortie de la promotion "Bir-Hakeim". Il vient d'avoir dix-sept ans.

Désigné pour le Levant, il embarque à Liverpool, en août 1943 avec le détachement du général Monclar. Après un bref séjour à Durban, puis en Égypte, il débarque à Beyrouth le 1^{er} novembre 1943, au terme d'un voyage de trois mois.

L'aspirant Pierrepont reçoit successivement plusieurs affectations, d'abord au Groupe de Reconnaissance de la 5^e Brigade de Montagne; puis, en juillet 1944 à la 3^e Compagnie Légère du Désert Deir es-Zor); enfin, après sa nomination au grade de sous-lieutenant d'active (Cavalerie) le 1er octobre 1944, à la 2^e Compagnie du Désert (Dmeir).

C'est là qu'il devait trouver la mort dans des circonstances particulièrement tragiques. Le général Hulot, commandant supérieur des Troupes du Levant, relate sa fin dans une lettre adressée à son père : J'ai le pénible devoir de vous informer que votre jeune fils, le sous-lieutenant Pierrepont Guv, a été assassiné à Dmeir (Syrie) le 8 juin 1945, par ses propres méharistes, avec d'autres officiers et sous-officiers français de son unité. Après un essai de résistance héroïque, où il réussit à blesser son soldat-ordonnance, il est tombé mortellement blessé face aux rebelles, dans l'accomplissement de son devoir.

Le sous-lieutenant Pierrepont, après avoir été cité à l'ordre de l'Armée le 26 novembre 1945, a été nommé, à titre posthume, Chevalier de la Légion d'honneur, par décret du 29 mai 1947, avec le motif suivant :

*«Jeune-officier-brave-et-plein-d'allant. Au-cours-des-événements-de-mai-juin-1945-à-Damas, étant-chef-de-peloton-du-D.-C.-L.-et-chargé-d'accompagner-son-commandant-de-Groupement-pour-le-règlement-d'un-conflit-avec-de-nombreux-Bédouins-armés, a-été-blessé-mortellement-le-8-juin-1945-à-Dmeir. ¶
A-été-cité. ; ¶*

Ainsi mourut un des tout premiers jeunes compagnons du général de Gaulle. Il n'avait pas vingt ans.